

Enigmes au Jardin d'Eden
Livre de la Genèse (chapitre 3 versets 1 à 20)

Dans leur lecture de la Bible, les cabbalistes utilisent diverses méthodes d'interprétation - littérale, allégorique ou métaphysique. Mais leur objectif est toujours d'ouvrir ce que l'on appelle les sept portes de la compréhension. Les trois premières sont l'action quotidienne, le sentiment et la pensée ; les quatre suivantes impliquent un éveil intérieur, une prise de conscience de l'âme et une conscience spirituelle profonde qui conduit à la présence divine. Z'ev ben Shimon Halevi La Cabbale, Editions du Seuil, 1980 p. 51.

Cette réflexion m'a donné l'idée de faire une approche littérale de l'histoire du Jardin d'Eden dans le Livre de la Genèse, j'y ai pris beaucoup d'intérêt, j'espère que je saurai vous le communiquer.

Le serpent est le premier à parler dans le livre de la Genèse après Elohîm et Adam le glébeux¹ et il s'adresse à la femme pour prononcer une phrase inexacte: "Ainsi Elohîm l'a dit: vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin." Comment sait-il qu'il y a un problème au sujet de la nourriture d'Adam et de la femme puisque Elohîm a fait venir les animaux dans le jardin d'Eden après avoir prévenu Adam de ne pas manger l'arbre de la connaissance du bien et du mal? En effet, au moment où Elohîm prononce cette phrase, Il vient de créer le jardin d'Eden d'où sortent quatre fleuves et où poussent des arbres créés à partir de la glèbe comme Adam et, dans ce jardin, Il est seul avec Adam créé mâle et femelle. Puis Il fait venir les animaux et Adam leur donne des noms, les baptise en quelque sorte. Ensuite Il fait tomber une torpeur sur Adam. En effet Il dit qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul et Il veut lui procurer une aide qui lui soit assortie, aide qu'il n'a pas trouvée en faisant venir tous les animaux.

Une aide? Pourquoi faire? Que ce soit dans le texte hébreu ou dans ses traductions grecque et latine, le mot signifie bien aide, assistance, secours même. Pourquoi Elohîm qui Lui est seul estime-t-Il qu'il n'est pas bien qu'Adam soit seul? Et pourquoi penser à une aide plutôt qu'à une compagne? Apparemment ce n'est pas la partie féminine d'Adam qui va être séparée de sa partie masculine, Elohîm crée cette "aide" à partir du corps d'Adam lui-même

¹ La Bible de Chouraqui. Chouraqui traduit par "le glébeux" alors que certaines bibles traduisent par "l'homme" ou "Adam". Nous utiliserons le plus souvent la traduction de Chouraqui dans cet article. De même, il nuance la traduction des noms de Dieu. Il le nomme d'abord "Elohîm", ensuite, "Adonaï IHVH Elohîm" pour suivre le texte hébreu. Cette dernière dénomination correspond au passage que nous étudions ici. Nous n'écrirons qu'Elohîm pour ne pas alourdir le texte de notre article.

resté double et non à partir de la terre comme il a agi pour Adam le glébeux et Il crée une femme. Notons qu'Il ne lui insuffle pas l'haleine de vie. Elle est vivante car elle possède déjà la vie puisqu'elle est créée à partir d'un être vivant. Lorsque Elohîm l'amène près d'Adam, l'exclamation de ce dernier paraît étonnante: "Celle-ci..." dit-il. Pour dire "celle-ci", n'y aurait-il pas ailleurs une "celle-là"? Et celle-là ne serait-elle pas sa polarité féminine qui est présente en lui comme sa polarité masculine? Et il insiste "celle-ci, cette fois, c'est l'os de mes os, la chair de ma chair..." Cette fois..." ressentait-il tant de difficultés à vivre seul avec ses deux polarités? Enfin, un être qui lui est assorti est extérieur à lui! Il exprime de la satisfaction, une certaine joie même: "C'est l'os de mes os, la chair de ma chair". Elle ne peut pas être plus proche de lui! Et de la même façon qu'il a nommé les animaux, il donne un nom à celle-ci qui est devant lui "Femme" et il se donne à lui-même un nom ce qui n'avait pas été fait jusque-là: "Homme". En effet dans le texte hébreu, Adam jusque là n'a pas été appelé Homme. Chouraqui a été attentif à ne pas traduire de la même façon deux mots hébreux différents et, jusque-là, il l'a appelé "le glébeux", celui qui est fait de la glèbe. Le mot Ish, Homme, apparaît pour la première fois dans le texte hébreu lorsque Adam se nomme. Et il est intéressant de remarquer qu'en hébreu le mot Femme est Isha. Ish, Isha. Une voyelle seulement différencie les deux mots, une voyelle qui donne la tonalité féminine. On peut remarquer la même construction en hébreu lors de la création d'Adam: Adâm le glébeux et Adama, la glèbe. Le français ne fait pas apparaître de tels rapprochements, ils pourraient être soulignés, sur des prénoms, Paul, Paula, Roland, Rolande...

Et Isha s'avère tout à fait importante pour Adam. Jusque-là, il était un "être vivant", il a maintenant une existence et un nom. Il est.

Essayons de comprendre la remarque d'Elohîm: "Il n'est pas bien pour le glébeux d'être seul". Certes Adam est créé immortel puisque tant qu'il n'aura pas touché à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il ne mourra pas mais quelle évolution a-t-il devant lui? Garder éternellement ce Jardin d'Eden? Et seul? Le texte nous apprend qu'Elohîm l'a déposé dans ce jardin "pour le servir et le garder". S'Il met Adam comme garde dans ce lieu, c'est qu'il y a quelque chose à garder. Le texte nous dit encore qu'il s'agit d'un arbre, l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et au chapitre 3, il nous apprend qu'un second arbre important y pousse, l'arbre de vie. Il y a donc des arbres à garder et Elohîm met comme gardien Adam qui justement se nourrit de fruits et qui donc pourrait manger les fruits interdits. Pourquoi alors ne pas mettre un gardien qui ne se nourrit pas de fruits? Elohîm pense-t-il qu'une de Ses créatures est incapable de désobéir ou met-Il Adam à l'épreuve? La colère qu'Il exprimera un peu plus loin dans le texte nous incite à retenir la première hypothèse. Il est furieux comme quelqu'un qui n'a pas envisagé une autre possibilité et non comme quelqu'un qui a tendu un piège.

Avant de revenir au serpent, approfondissons le fait qu'Adam se soit donné un nom en présence d'Isha. L'homme -et ici au sens général de l'humaine

condition- ne peut exister qu'en présence d'autrui. C'est ce que nous enseigne ce texte fondamental de la Genèse. Un linguiste Merritt Rulhen aurait déterminé la plus ancienne racine, le mot le plus ancien prononcé par les hommes, ce serait le mot "tick" qui signifie probablement deux et aussi peut-être dans certaines langues, l'index, c'est à dire le deuxième doigt². Le premier mot prononcé concernerait bien cette prise de conscience de l'autre, être deux. Mais cela va aussi induire la connaissance de la dualité pour Adam le glébeux devenu Homme...

Si nous revenons à la phrase prononcée par le serpent qui, selon le récit lui-même, n'était pas présent pour entendre Elohîm parler de l'arbre de la connaissance, et si nous nous demandons comment il a pensé qu'Elohîm interdirait la nourriture venant des arbres, une hypothèse vient à l'esprit en déduction des données ci-dessus. Pendant qu'Elohîm créait la femme, le serpent s'est promené dans le jardin et a mangé des fruits! Hypothèse audacieuse peut-être mais que la suite du récit conforte...Lorsqu'il a goûté le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal -et c'était peut-être par simple curiosité qu'il a exploré le jardin- il a réalisé qu'il se passait quelque chose en lui, un changement profond qui lui ouvrait les yeux et lui faisait prendre conscience de la dualité. Il n'a probablement pas eu le temps de goûter à tous les fruits et il ne sait pas que seuls deux arbres sont différents, c'est pourquoi il dit à Isha qu'Elohîm a dû leur dire de ne pas manger de tout arbre du jardin. Elle lui répète la consigne: "Nous mangerons les fruits des arbres du jardin mais du fruit de l'arbre au milieu du jardin, vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas afin de ne pas mourir". Soulignons ici une différence avec la phrase initiale: "vous n'y toucherez pas". La femme n'était pas plus présente que le serpent lors des recommandations d'Elohîm. La première hypothèse, la plus simple qui vient à l'esprit, c'est qu'Adam, en lui présentant le jardin, lui a communiqué Ses paroles, et que, comme la plupart des personnes qui retransmettent un message, il introduit involontairement une petite modification. Il est vrai qu'à la troisième répétition, celle de la femme, le texte peut aussi se modifier. On connaît bien les histoires de transmission d'une consigne par le bouche à oreille, consigne qui devient méconnaissable à la vingtième personne! Que ce soit la femme ou Adam qui ait introduit la modification, il reste intéressant de l'étudier. On constate qu'en général la consigne se durcit à mesure qu'elle est retransmise, les nuances se perdent. C'est le cas ici. Non seulement, il ne faut pas en manger, mais il ne faut même pas y toucher. C'est en effet plus prudent. Toucher une chose peut laisser trace, modifier sa place, la faire tomber etc...

Reprenons le dialogue entre la femme et le serpent. Il lui répond avec une certaine exaltation: "Non vous ne mourrez pas, vous ne mourrez pas". Et effectivement, si lui-même a goûté le fruit de l'arbre, il sait bien qu'il n'est pas mort! "Vos yeux se dessilleront et vous serez comme Elohîm, connaissant le bien et le mal" ajoute-t-il.

² Langeney A. "les impossibles dans les origines du langage", *Pour la Science*, n° 211, mai 1995.

Vos yeux se dessilleront. Le mot est fort et il sera répété dans le texte lorsque l'homme et la femme goûteront le fruit. Dessiller, c'est séparer des paupières qui étaient jointes, c'est ouvrir les yeux. Dans le texte, remarquons la tournure "vos yeux se dessilleront", ce sont les yeux qui s'ouvriront d'eux-mêmes en goûtant ce fruit, il n'est nul besoin d'intervention extérieure pour faire prendre conscience de quelque chose, pour voir, regarder, discriminer et comprendre.

"Vous serez comme Elohîm, connaissant le bien et le mal." Le mot hébreu Elohîm est pluriel dans sa construction, il signifie "Lui-les-Dieux"³. Nous apprenons maintenant qu'Il peut connaître les aspects opposés comme Il connaît la totalité en tant que Dieu. Nous apprenons aussi par ce passage que, lorsqu'Il a créé Adam le glébeux à sa réplique, Il ne lui a pas ouvert les yeux. Il ne lui avait pas transmis une de ses prérogatives, la connaissance du bien et du mal. Ici, beaucoup de questions qui n'auront peut-être pas de réponses satisfaisantes. Pourquoi Elohim n'avait-Il pas dessillé les yeux d'Adam? Comme les dieux grecs ou romains, Il semble garder des pouvoirs et menace ceux qui essaieraient de les obtenir. Pourquoi le serpent donne-t-il cette information à la femme? Dans un but positif ou négatif? Pour faire partager une connaissance, une découverte qu'il vient de faire, ou pour induire la femme en tentation et la faire désobéir à la consigne? Jusqu'ici bien sûr, la plupart des commentateurs ont vu une ruse du serpent. Mais pourquoi ne pas envisager d'autres possibilités? Que dit exactement le texte?

Remarquons d'abord l'attitude de la femme. Elle prend son temps, voit que l'arbre est bien à manger, appétissant pour les yeux. Ce n'est pas là une tentation du serpent, mais bien la réalité de ce que voit la femme. Et plus important encore, elle voit que l'arbre est "convoitable" pour rendre perspicace. Tout cela ce n'est pas le serpent mais bien l'arbre qui, comme un être vivant, attire l'attention, le désir, il suscite la convoitise et avec raison puisqu'il donne la perspicacité. Alors que la femme n'a pas encore les yeux dessillés, qu'elle ne sait pas vraiment regarder et comparer, elle perçoit tout cela au niveau de la simple vision.

D'autre part, reprenons ce que lui a dit le serpent qui a pu la décider à examiner cet arbre. Première information importante: "Vous ne mourrez pas". Même si elle ne sait pas exactement ce que l'on entend par mort, elle sait que cela ne lui arrivera pas. Le serpent le dit. Mais surtout deuxième proposition hautement importante "vous serez comme Elohîm..." Elohîm, elle le connaît, elle sait qu'Adam est à Sa ressemblance, elle a vu les deux. "...connaissant le bien et le mal". Sans doute ne réalise-t-elle pas ce que ce sont le bien et le mal, c'est une connaissance qu'il faut avoir vécue pour s'en faire une idée, mais c'est un pouvoir que possède Elohîm. Elle en tire sans doute la conclusion que ce ne peut être mauvais puisque Dieu lui-même le possède. On peut envisager aussi qu'elle s'étonne qu'Elohîm qui a fait Adam à sa ressemblance ne l'ait pas fait

³ Adonai est aussi un mot au pluriel, c'est le pluriel du mot hébreu Adôn, Maître.

complètement semblable à lui. Et pourquoi en effet ne pas lui ressembler davantage?

Pourquoi est-ce le serpent et pas un autre animal créé par Elohîm qui se trouve détenir cette information essentielle? C'est un animal qui a la particularité de voir et de voir tout le temps puisqu'il n'a pas de paupières et la vision est ouverture à l'environnement plus qu'aucun des autres sens. Sa perspicacité et, par voie de conséquence, sa ruse viennent de cet avantage. On retrouvera le thème du regard et du serpent avec le serpent d'airain guérissant les Hébreux⁴ à condition qu'ils le regardent. L'approche de la prise de conscience des contraires commence avec le serpent. C'est la vue qui permet de différencier un objet d'un autre rapidement, quasi instantanément, alors que le toucher, par exemple, va demander beaucoup plus de temps pour délimiter les contours d'une chose par rapport à une autre.

N'oublions pas que le serpent a été nommé, baptisé en quelque sorte par Adam. En français, le mot serpent évoque le mouvement rampant de cet animal. En hébreu le mot nah'ash, signifie serpent mais aussi augure, divination, sortilège. Un verbe proche du mot nah'ash signifie prédire l'avenir par la divination, et, pour certains auteurs, en observant les serpents. Il y a de la vision et même de la voyance dans ce nom qu'Adam a attribué au serpent... Remarquons aussi que IHVH, le principal nom de Dieu, peut signifier en regardant le sens de chaque consonne dont une est répétée: "Celui dont la main nous montre -ou nous offre- deux fois"⁵

Nous sommes préparés à cette idée de dualité tout au long du texte, idée qui va se concrétiser dans la suite du récit. Après avoir bien regardé l'arbre, la femme prend "de son fruit" dit le texte. Remarquons que tout au long de ce texte, il y a des tournures grammaticales étranges au sujet des arbres du jardin d'Eden. Elohîm avait dit au glébeux "De tout arbre du jardin, tu mangeras", le serpent avait aussi parlé de manger de tout arbre du jardin comme si les arbres du jardin d'Eden étaient comestibles de l'écorce aux fruits en passant par les feuilles ou les branches. La femme ne prend pas un des fruits de l'arbre, mais elle prend "de son fruit". En français, cette tournure évoque des expressions, un peu démodées maintenant, comme le fruit d'un mariage, d'une union, le fruit de l'amour...c'est à dire l'enfant né de l'union des sexes. Et cet arbre de la connaissance du bien et du mal a produit lui aussi un fruit, le fruit d'une union, celle du bien et du mal. Nous revenons encore à l'idée que cet arbre est plus proche d'un être vivant, peut-être d'un animal, que d'un végétal. La femme "mange". Là encore le verbe choisi "mange" indique une nourriture solide, qui nourrit. On goûte un fruit, on mange un produit de la terre. Ces fruits, nourriture aérienne, la plus proche du ciel, suffisent sans doute à nourrir un être comme Adam fait à la réplique d'Elohîm, ainsi que sa femme. Si Adam était sa réplique complète, il n'aurait même pas besoin de se nourrir.

⁴ Les Hébreux ont été piqués par des serpents envoyés par Elohîm lui-même (cf Nombr.21; 5-9)

⁵ "Le petit coin du Cabaliste", Revue *Carmel*, juin 1994, vol.1 n° 2.

"Elle en donne aussi à son homme". Ici aussi remarquons un changement dans le texte et il est évident que, dans le Livre de la Genèse, les mots ne sont pas choisis au hasard. Alors que dans le chapitre 2, Adam disait "c'est l'os de mes os, la chair de ma chair", la dépendance ou la possession s'est inversée ou s'est complétée, c'est lui maintenant qui est devenu "son homme". Il est vrai que nous avons omis un verset qui explique et justifie ce possessif. Lorsque Adam donne un nom à la femme, le verset suivant dit "Sur quoi l'homme abandonne son père et sa mère: il colle à sa femme et ils sont une seule chair." Là aussi, le texte surprend et certains commentateurs ont pensé qu'il s'agissait d'un verset plus tardif. Mais essayons de continuer dans ce mot à mot biblique et de voir si ce texte a une cohérence. Qui sont le père et la mère d'Adam? Par le texte, on ne peut que répondre: la mère d'Adam est Adama, la glèbe, la terre-mère en quelque sorte, et le père, c'est celui qui l'a formé et qui lui a insufflé dans les narines l'haleine de vie, c'est à dire Elohîm. Adam qui maintenant n'est plus seul, qui a une aide et qui a un nom, Homme, peut prendre de la distance avec le Ciel et la Terre. Il est, il existe. Il est devenu un homme au sens plein du mot. Il peut abandonner ses parents et vivre de manière autonome. Ayant reconnu l'existence de l'autre en lui donnant un nom, Isha, Femme, cette autre qui n'est plus lui, alors maintenant, il peut redevenir une seule chair avec elle dans la conscience d'être lui-même et la femme, dans la conscience d'être elle-même. C'est pourquoi maintenant elle peut l'appeler "son homme". Mais ils sont chacun à la fois un et deux car elle aussi est femme et homme, ayant été "bâtie en femme" à partir du corps "mâle et femelle" d'Adam. Tout ce texte nous parle de l'unité dans la dualité depuis le deuxième mot du livre de la Genèse, Elohîm...

Remarquons que le serpent n'est plus intervenu après son dialogue avec la femme, le texte ne dit même pas s'il est présent lorsqu'elle examine l'arbre. Elle prend vraiment seule la décision sans même en référer à Adam.

On pourrait se demander pourquoi le serpent s'est adressé à la femme plutôt qu'à Adam? Il y aurait une explication toute simple, c'est elle qu'il rencontre la première dans le jardin et il entre en relations avec elle. Mais s'il s'agit d'un acte volontaire, pourquoi a-t-il fait ce choix? Un seul mot du texte paraît éclairer cette question. Elohîm a créé la femme comme aide, comme secours. Elle est là pour aider l'homme, il est donc normal de s'adresser à elle si on veut aider Adam. Si on suit l'hypothèse que le serpent a goûté de l'arbre et qu'il a acquis le discernement alors deux possibilités: ou bien il décide de faire le bien qu'il connaît maintenant et de faire profiter les humains de sa connaissance nouvellement acquise. "Vous serez comme Elohîm" dit-il car il voit bien que les humains sont la réplique d'Elohîm mais sans tous Ses attributs, Ses pouvoirs. Ou bien il décide de faire le mal, et c'est normal qu'il passe aussi d'abord par l'aide d'Adam, il va tenter de l'inciter à désobéir. S'il échoue, il lui reste une autre solution, s'attaquer alors directement à Adam.

N'oublions pas que le serpent, comme tous les autres animaux est sous la dépendance d'Adam, Elohîm les a créés "sujets" d'Adam, et dans certaines

traductions, Adam est invité à "régner" sur eux. Le serpent est sous l'autorité d'Adam comme les autres animaux et on serait tenté de penser qu'il veut plutôt aider son roi, son suzerain, pour en avoir la reconnaissance que de chercher à le tromper et à subir une punition sévère. On pourrait rétorquer que, justement, il cherche à éliminer celui auquel il doit obéir mais quel intérêt aurait-il? Adam n'a pas cherché à nuire aux animaux. Au contraire, il leur a donné un nom et rien dans le récit n'a pu susciter des réactions négatives animales. Et le serpent ne cherche pas à les tromper puisque ce qu'il dit est vrai: vous ne mourrez pas, c'est vrai, du moins pas dans l'immédiat, vos yeux se dessilleront, c'est encore vrai, et vous serez comme Elohîm connaissant le bien et le mal, c'est sans doute vrai. Il est donc probable, même si cette hypothèse peut paraître surprenante, que le serpent agissait pour le bien de son seigneur, ou plutôt pour ce qu'il estimait être le bien pour son seigneur car n'oublions pas que ce n'est qu'un animal et qu'il n'est peut-être pas capable de maîtriser le discernement.

Voici donc la femme qui a goûté et sans attendre les effets de cette absorption elle donne aussi du fruit "à son homme avec elle" -Adam est là- qui mange aussi.

"Les yeux des deux se dessillent et ils savent qu'ils sont nus."

Quelle est la première chose qu'ils savent, c'est qu'ils sont nus. La connaissance, le discernement⁶ ont à voir avec la nudité? Cela paraît étrange au premier abord. Est-ce à dire qu'ils constatent que leur corps est différent de celui des animaux, sans fourrure et sans poils, sans doute, car ils s'empressent de couvrir, non point seulement leur sexe car ils semblent l'avoir déjà découvert⁷ mais aussi le seul endroit pileux de leur personne. Cela nous ramène au premier verset du chapitre 3: "Le serpent était nu, plus que tout vivant du champ qu'avait fait Elohîm". On commence à comprendre pourquoi c'est le serpent et pas un autre animal qui a fait des découvertes au Jardin d'Eden, c'est lui qui était le plus près du savoir parce que le plus nu, le plus loin de la pure animalité, le plus loin de la bestialité. Il était, dans la gent animale, le plus près de l'homme qui est nu aussi, à peu de choses près... Cela nous fait comprendre aussi que le discernement acquis par les humains leur fait prendre conscience de leurs deux natures: une divine, l'autre animale! Ils cachent par des feuilles de figuier ce qui évoque leur nature animale. Lorsqu'ils entendent la voix d'Elohîm, ils se dissimulent dans le jardin.

Pourquoi voient-ils d'abord leur nudité? Le discernement les rend conscients d'eux-mêmes, ils se perçoivent comme ils sont, nus, misérables, proches de l'animal alors qu'ils se prenaient pour des rois, des demi-dieux ou même des dieux. Avec la conscience vient aussi le sens critique, le jugement, le doute, le sentiment d'ignorance et de fragilité, les incertitudes du choix... La conscience, c'est aussi la connaissance partagée avec quelqu'un. Cet événement

⁶ La définition du discernement, dans son sens premier, c'est l'action de séparer, de mettre à part, le discernement du vrai et du faux (discerner le bien du mal) et aussi la disposition à juger clairement et sagement les choses.

⁷ "...il colle à sa femme et ils sont une seule chair" 2;24.

n'aurait pas pu se passer pour Adam seul, sans la présence de la femme. Il y a une connaissance partagée: ils savent mutuellement qu'ils sont nus. Ils prennent aussi conscience de ce qu'ils ont fait peut-être pas sous l'angle de la culpabilité mais plutôt dans l'inquiétude de la réaction d'Elohîm car ils se rendent bien compte qu'ils ont "ingéré", assimilé même, quelque chose de très important. Ils se cachent d'ailleurs lorsqu'ils entendent la voix d'Elohîm qui s'adresse à Adam le glébeux "Où es-tu?"

Pourquoi Elohîm ne dit-il pas "Où êtes-vous?" Elohîm a une relation particulière avec Adam, Il l'a créé selon Sa ressemblance, Il lui a donné une royauté avec des sujets, Il a planté un jardin en Eden et Il l'y a placé, un jardin qui est beau et bon à manger, Il lui a créé une aide pour qu'il ne soit pas seul, c'est avec lui qu'Il est en relations et Il a vraiment fait beaucoup pour Adam. Il agit presque comme agirait une femme. Le féminin d'Elohîm s'exprime-t-il dans la création du glébeux? On pourrait se demander pourquoi ce désir de créer un être à sa ressemblance, de le créer mâle et femelle? Lorsqu'Il va chasser Adam du jardin d'Eden, Il va mettre les Chérubins au levant du jardin. Sur eux, on ne sait rien, ni à quel moment Il les a créés, ni sous quelle forme, mais sur Adam, on sait beaucoup de détails et on peut se rendre compte du temps qu'Il a consacré à s'occuper de lui. Et à nouveau, au lever du jour, Il revient vers le jardin, Il ne se contente pas de le traverser, Il cherche Adam. On peut supposer qu'Il sait, par sa prescience, qu'Adam a goûté du fruit et Il vient à cause de cela. Mais le texte n'oriente pas vers cette supposition, certaines phrases d'Elohîm montrent qu'Il découvre les faits, qu'Il en est furieux, déçu par Adam et peut-être même inquiet des risques qu'Adam -et la femme- pourrait lui faire courir en devenant Son égal. Cette dernière idée peut surprendre mais une phrase pourrait l'indiquer, nous y reviendrons.

On pourrait aussi se demander comment se fait-il qu'Elohîm ne sache pas où est Adam dans le jardin. Le fait d'avoir mangé du fruit aurait-il donné une certaine liberté aux humains et peuvent-ils, de ce fait, se soustraire aux regards du Dieu? Est-ce là un effet du libre arbitre lié à la connaissance? La traduction donnée par Chouraqui est à examiner de près: "Le glébeux et sa femme se cachent, face à Elohîm, au milieu de l'arbre du jardin." Le fait qu'ils soient face à Elohîm semble bien insister sur un certain pouvoir acquis par les humains, et vraiment peu d'humains se sont trouvés devant la face d'Elohîm. "Au milieu de l'arbre du jardin", seraient-ils dans cet arbre de la connaissance du bien et du mal? Cet arbre, au cours du récit, ressemble de plus en plus à un être et s'éloigne du végétal que nous connaissons...

"J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai frémi ; oui, moi-même je suis nu et je me suis caché." dit Adam. S'il dit "Moi-même je suis nu", c'est qu'il a réalisé que d'autres étaient nus, ce sont les animaux. Elohîm ne peut plus le maintenir dans l'illusion qu'il est seulement comme Lui, il est aussi comme les animaux... Tout de suite, Il questionne pour savoir comment Adam a acquis cette certitude. "Qui t'a rapporté que tu es nu?" et il enchaîne aussitôt "L'arbre

dont je t'avais ordonné de ne pas manger, en as-tu mangé?" Pourquoi n'attend-t-il pas la réponse à la première question? Parce qu'il sait bien que, même si un animal en a mangé, ce fruit ne donne vraiment le discernement qu'à ceux qui ont une partie divine.

Adam, par sa réponse montre qu'il sait déjà se protéger de son nouveau savoir! "La femme...m'a donné de l'arbre, elle, et j'ai mangé." Le mal, c'est l'autre! Toute l'humaine condition est déjà présente là...Il ne considère pas qu'il a son libre arbitre et qu'il aurait pu refuser. La femme va agir de même: "Le serpent m'a abusée et j'ai mangé." Elle va même plus loin que le glébeux car elle dit que le serpent l'a abusée, a trompé sa naïveté. Non seulement, elle fait porter la responsabilité au serpent mais elle l'accuse pour dégager la sienne. Il est tout noir, elle est toute blanche! Adam et la femme se servent bien mal du discernement si récemment acquis ou plutôt ils ne l'utilisent que partiellement...

Elohîm ne questionne pas le serpent, Il ne cherche pas à savoir comment il a su le secret de cet arbre? Pourquoi? A-t-il peur que le serpent révèle autre chose aux humains? Le serpent n'intervient pas non plus, il ne cherche pas à se défendre, il se laisse condamner sans appel. Il se trouve en présence de son roi et en présence du roi des rois, c'est un simple sujet, et peut-être craint-il que la moindre parole n'entraîne sa condamnation à mort mais il n'est pas condamné à mort. Il est honni, blâmé publiquement. "Tu iras sur ton abdomen" ajoute Elohîm. Comment se déplaçait-il avant cette condamnation? Avait-il une autre forme de corps? Des pattes? Ressemblait-il aux humains? Se tenait-il debout? Elohîm le punit-il d'être monté à l'arbre (ce qui confirmerait notre hypothèse) et donc le condamne à adhérer au sol et à "manger de la poussière" tous les jours de sa vie?

"Je placerai l'inimitié entre toi et entre la femme..." continue Elohîm. Cette inimitié n'y était donc pas ce qui confirmerait que le serpent n'avait pas de mauvaises intentions. Elohîm ne veut plus qu'ils soient en relations. Pourquoi? Craint-Il qu'alliés ils aient trop de force? "...entre ta semence et entre sa semence". L'inimitié se prolongera dans les générations suivantes, évitant ainsi qu'une amitié puisse se recréer. Elohîm ne veut vraiment pas d'une amitié, d'une alliance entre le serpent et la femme.

Suit une phrase surprenante que traduit ainsi Chouraqui: "Lui, il te visera la tête et toi tu lui viseras le talon". Qui est désigné par "lui"? Si on regarde le texte grec, il y a aussi un masculin, seul la vulgate⁸ donne un pronom féminin. La seule explication plausible, c'est qu'Elohîm désigne par là la polarité masculine de la femme qui, ne l'oublions pas, est double comme l'est Adam. Ce qui nous conforterait dans cette idée, c'est le mot "semence" dans la phrase précédente. La semence c'est le liquide séminal du mâle. Deux termes masculins au sujet de la femme semblent bien indiquer qu'Elohîm parle à la polarité masculine de la femme capable de créer, non des créatures, mais des idées, des raisonnements. C'est le verbe masculin qui s'exprime chez l'homme et chez la

⁸ Version latine de la Bible faite par Saint-Jérôme à partir du texte hébreu

femme, le logos spermaticos disaient les Gnostiques illustrant parfaitement ce terme de semence. Pourquoi la polarité masculine de la femme viserait-elle la tête du serpent? C'est le siège des yeux, du discernement et aussi du verbe -le serpent parle, il connaît le langage- et c'est justement la tête du serpent et la polarité masculine raisonnante de la femme qui ont fait alliance et qui, à eux deux, ont acquis une des prérogatives d'Elohîm. Quant au serpent, il ne peut viser que le talon, étant condamné à vivre contre la terre et dans la poussière. Il se peut aussi qu'Elohîm parle du talon, car une blessure au talon empêche de se déplacer. Ce sera donc un frein à la mobilité de la femme.

Elohîm s'adresse maintenant à la femme "je multiplierai, répète-t-il, ta peine et ta grossesse." La peine, dans le sens des épreuves de la vie, des peines, c'est une punition qu'Elohîm donne à la femme mais pourquoi lui multiplier la grossesse? Si nous revenons à la condamnation du serpent, nous avons envisagé qu'Elohîm cherche à diminuer la mobilité de la femme. N'y aurait-il pas le même but dans le fait de multiplier sa grossesse. La diriger, par ses diverses obligations, vers le logos hystéricos (de l'utérus)? Pourquoi d'ailleurs multiplier est-il avec un mot singulier? S'agit-il de multiplier le temps de la grossesse? Et Il reprend avec le même mot "...dans la peine tu enfanteras des fils." Beaucoup de traductions disent "tu enfanteras dans la douleur" ce qui dépasse le sens du mot "peine", ce mot qui est repris de la phrase précédente et qu'Elohîm redira pour s'adresser à Adam: "Honni est la glèbe à cause de toi. Dans la peine tu en mangeras tous les jours de ta vie. Elle fera germer pour toi carthame et chardon: mange l'herbe du champ. A la sueur de tes narines tu mangeras du pain..." Il est clair qu'ici encore peine ne veut pas dire dans la douleur mais dans l'effort de travailler cette glèbe. On dirait qu'Elohîm souligne que dorénavant, ils auront à faire des efforts pour manger alors que dans le jardin d'Eden, il leur suffisait de manger des fruits qui poussaient naturellement. D'ailleurs, il n'est plus question de fruits mais d'herbe. Jusque là la bonne herbe poussait seule, maintenant seules les mauvaises herbes vont fructifier. Quant au pain, c'est la transformation des céréales donc encore de la peine pour le faire. Ce qui était un don va nécessiter maintenant du travail, même l'accouchement. Ne disait-on pas récemment "femme en travail" c'est à dire en train d'accoucher? La punition qu'a trouvée Elohîm, c'est l'effort et le travail qui vont s'avérer nécessaires si Adam et la femme veulent survivre. Cela rappelle les punitions données par les dieux grecs. Il semble qu'Elohîm leur donne des occupations et même des nécessités vitales - par exemple être obligé de manger tous les jours- ce qui les empêchera de s'occuper d'autres choses, de s'occuper de connaître le bien et le mal par exemple, d'approfondir des domaines de connaissance. Elohîm craint les humains, leur désir de connaître, surtout celui de la femme. Donc Il retire à la femme sa qualité d'aide pour la mettre sous la dépendance d'Adam, en faire son sujet et Il cherche à diminuer sa raison: "A ton homme, ta passion: lui, il te gouvernera".

Pourquoi Elohîm ne les punit-Il pas en leur enlevant leur discernement? Veut-Il leur laisser cet acquis? Bien qu'omnipotent peut-Il leur enlever? Ils ont discerné le bien et le mal, cela peut-il être annulé? Dorénavant, ils savent reconnaître la dualité et peut-être ne peuvent-ils pas être ramenés à l'innocence de l'unité qui est un tout mais sans conflit, sans perspective. Ils savent aussi qu'Elohîm a cette même connaissance et Il est en train de leur montrer qu'Il sait la mettre en pratique. Il cherche tout ce qui peut les blesser, leur faire mal.

Pendant tout ce discours très dur d'Elohîm, Adam a réfléchi. Il va prendre la parole. Et il ne la prend pas pour essayer d'obtenir une diminution de la peine ou pour s'excuser, non, il dit une phrase magnifique lorsque Elohîm s'interrompt sur une dernière condamnation "oui, tu es poussière, à la poussière tu retourneras", il crie le nom de sa femme: "Hava-vivante" que l'on a traduit en français Eve mais qui en hébreu se dit Hava et veut dire "vivante" et il ajoute: "oui, elle est la mère de tout vivant."

Il a compris qu'acquérir le discernement, ce qu'a provoqué sa femme, c'est être réellement vivant, et cela Elohîm ne peut le leur reprendre. Il a compris aussi que ce discernement se transmet par la mère, il a compris que le contraire de la mort, c'est la vie, que le contraire de la peine, c'est la joie, que le contraire du mal, c'est le bien, il crie tout cela dans une seule phrase à la face d'Elohîm.

Michelle Nahon.

Diffusé par www.arsitra.org 2002